

## MOTS DE COMMEMORATION - SR MARIE PATRICIA TOOMEY SM

23 SEPTEMBRE 1926—29 MARS 2024



Il y a plus de 75 ans, le 8 septembre 1947, Marie Pat faisait sa première profession dans la Congrégation de Marie, répétant le « Oui » de Marie à l'Annonciation, que notre Église fête aujourd'hui. Tout au long de sa longue vie, Marie Pat n'a cessé de dire son « oui » quotidien, en union avec Marie. Dans la nuit du Vendredi saint, elle s'est définitivement abandonnée au Seigneur. S'unissant aux dernières paroles de Jésus, « Tout est accompli », elle a répondu à l'appel final de Dieu et s'est éteinte paisiblement après une longue période de souffrance, qu'elle a endurée avec beaucoup de patience.

Marie Patricia Toomey est née le 23 septembre 1926 à Sandgate (Brisbane), troisième enfant d'Arthur et Margaret. Elle avait des relations fortes et affectueuses avec ses frères aînés, Jim et John (aujourd'hui décédés), avec sa belle-sœur Mary, avec sa nièce Pat, son mari Alan et leur famille. Fière d'être une citoyenne du Queensland, Marie Pat chérissait aussi ses origines irlandaises et gardait le contact avec ses cousins d'Irlande, qu'elle avait la joie de rencontrer lors de ses séjours à l'étranger.

Elle commence sa scolarité à Sandgate, dans le Queensland, et termine ses études à Mittagong, en Nouvelle-Galles du Sud, où les élèves de l'école mariste de Woolwich sont évacués à cause de la guerre. Après avoir quitté l'école, Marie Pat travaille comme téléphoniste avant d'entrer au noviciat mariste de Merrylands.

Marie Pat fait sa profession sous le nom de « Benigna », elle reprendra ensuite son nom de baptême, Marie Patricia. Musicienne douée, elle enseigne cette matière durant les premières années de son ministère. Passionnée de musique classique, elle initie de nombreux élèves au piano à Woolwich, à Mittagong et tout au long de son ministère dans l'éducation en Aotearoa-Nouvelle-Zélande. Marie Pat a passé environ 28 ans en Nouvelle-Zélande, dont une période importante au sein de la mission maorie de Waitaruke. Tout en étant une vraie Australienne, nous savions bien qu'elle avait laissé une partie de son cœur au *Pays du long nuage blanc*.



Institutrice, Marie Pat a l'occasion d'enseigner pendant une courte période à Fidji. En 1983, elle entreprend des études à l'hôpital Mater de Rockhampton pour devenir infirmière diplômée. Elle n'a pas travaillé très longtemps dans ce domaine, mais son attention et sa compassion pour les malades étaient au cœur de sa vie communautaire.

En 1992, Marie Pat a le privilège de travailler au sanctuaire de Notre-Dame de Walsingham en Angleterre, qui à l'époque était géré par les Pères Maristes, aidés par les Sœurs Maristes dans leur ministère auprès des pèlerins. Nous avons reçu un message de condoléances de quelqu'un qui avait connu Marie Pat à Walsingham. En apprenant sa mort, il s'est souvenu de bons moments passés avec elle au sanctuaire ; il dit qu'elle a été une présence importante, d'une manière vraiment mariste.

À son retour à Sydney, Marie Pat continue le ministère qu'elle venait de commencer devenant bibliothécaire au Cerdon College à Merrylands et y restant 11 ans. Là, Marie Pat noue de solides liens d'amitié, notamment avec Denise Hoeflake et son mari, Ralph, qui sont restés proches d'elle jusqu'à la fin de sa vie.

De 2007 à 2018, Marie Pat est un membre actif de la communauté Marian House, offrant son soutien pratique des manières les plus diverses. Elle a toujours été une grande travailleuse, dotée d'une grande générosité, ce qui était très évident à la Marian House, malgré son âge avancé. Marie Pat était une femme d'intérieur, toujours attentive aux besoins des sœurs. Elle aimait faire du shopping et guettait les bonnes affaires, en particulier dans l'habillement. Je pense que la plupart des sœurs ont reçu

une jupe, un chemisier ou une veste que Marie Pat ne pouvait s'empêcher d'acheter si la qualité était bonne et le prix bas !



Elle était toujours prête à apporter une tasse de thé à une sœur alitée, à préparer le dîner pour des réunions spéciales ou à vérifier que la soupe du soir avait été préparée comme il faut. Ayant été cuisinière dans le passé, elle tenait à s'assurer que la nourriture servie aux sœurs âgées était bien adaptée à leur âge, selon ses propres critères. Il y avait cependant des jours où elle

était déçue et sentait le besoin d'exprimer sa vive désapprobation ! Marie Pat disait ce qu'elle pensait et on ne peut pas dire qu'elle était la personne la plus patiente ! C'était une organisatrice qui prévoyait tout, toujours attentive aux besoins des autres, et c'était elle qui nous gardait sur la bonne voie, nous rappelant de prendre les rendez-vous chez le coiffeur, chez le podologue, ou même pour la révision de la voiture.

Après son transfert dans la maison pour personnes âgées St Joseph, Marie Pat a continué à s'occuper des besoins des autres. Sa gentillesse et sa compassion étaient toujours évidentes. Marie Pat avait un esprit vif et un bon sens de l'humour. Elle avait le regard pétillant et nous faisait souvent rire avec une tournure de phrase amusante ou une histoire drôle. Elle aimait la nature, en particulier les oiseaux, notamment les pies, dont elle aimait observer les marques, les mouvements et leur recherche de nourriture.



Femme dotée d'une foi profonde, Marie Pat appréciait beaucoup le ministère pastoral des Pères Maristes, qui s'occupaient des besoins spirituels des résidents de Marian House et de St. Joseph. Quand sa santé a décliné, elle a été réconfortée par le sacrement de l'onction des malades, qui lui a été administré dernièrement par le père Brian, dont elle appréciait l'amitié. Nous sommes très reconnaissantes au personnel de St. Joseph qui est resté vigilant quand les besoins de Marie Pat ont augmenté, en lui dispensant des soins professionnels et compatissants, ainsi qu'au docteur Grace Kong. Marie Pat était une femme de prière, qui vivait l'Évangile dans l'esprit de Marie. Elle répondait à la grâce transformatrice de Dieu, vivant les derniers mois de sa vie dans l'attente patiente et acceptant sa totale dépendance avec une résignation paisible. Dieu l'a regardée avec amour et l'a accueillie au Paradis dans la nuit du Vendredi saint, le 29 mars. Nous savons qu'elle continuera à prier pour nous et à intercéder pour nos besoins. Marie Pat, tu nous manqueras. Puisses-tu reposer en paix.

(Julie Brand SM – le 8 avril 2024)